



FICHE PÉDAGOGIQUE

CONCERT- BRUNCH #1

Autour d'œuvres marquantes du répertoire classique ou plus contemporain, nous vous proposons de partager un moment privilégié avec des artistes et chambristes exceptionnels. Ces moments musicaux, imaginés autour et avec la complicité du Trio Opus 71, ensemble associé à la vie du Théâtre 71 et formé de Pierre Fouchenneret, Nicolas Bône et Éric Picard, sont présentés par Pierre-François Roussillon, directeur de la Scène Nationale, afin d'apporter aux auditeurs quelques clés d'écoute. Avant le concert, vous avez la possibilité de savourer un brunch.

DIMANCHE 12 OCTOBRE, DÈS MIDI

JOHANNES BRAHMS **SONATE POUR VIOLONCELLE
ET PIANO EN MI MINEUR, OPUS 38, N°1** |
ROBERT SCHUMANN **QUATUOR POUR PIANO ET
CORDES, OPUS 47**

TRIO OPUS 71 : **PIERRE FOUCHENNERET** VIOLON | **NICOLAS BÔNE** ALTO | **ÉRIC PICARD**
VIOLONCELLE ET **JÉRÔME GRANJON** PIANO

La saison des concerts-Brunchs s'ouvre avec deux grandes pages du romantisme témoignant des liens profonds qui unirent Brahms à Clara et Robert Schumann. Le quatuor de Schumann, œuvre rayonnante, parfois secrète, fait la part belle au piano, et son andante cantabile reste l'un des mouvements les plus inspirés du compositeur. La première des deux *Sonates pour violoncelle et piano* de Brahms, de la même fraîcheur et de la même spontanéité, place les deux instruments sur un pied d'égalité. Surnommée « sonate pastorale », cette œuvre unit l'inspiration mélodique du compositeur aux sonorités amples et chaleureuses du violoncelle.



tarifs > 12€ tarif normal 6€ -18 ans, abonnés du Théâtre 71, adhérents La Fabrica'son, association des Z'amis du Conservatoire et élèves du Conservatoire Intercommunal de Malakoff | 1 ticket-théâtre(s) = 2 entrées

ouverture du bar et accueil du public à 12h | **début du concert** à 13h30h | **durée** env. 50 min

restauration pensez à réserver votre brunch en même temps que votre billet de concert, le règlement (12€/repas) s'effectue le jour du concert à l'accueil

M° LIGNE 13 MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANÇION

THEATRE71.COM | SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF
3 PLACE DU 11 NOVEMBRE – 92240 MALAKOFF **01 55 48 91 00**

INTERPRÈTES

PIERRE FOUCHENNERET VIOLON

Premiers prix de violon et de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), il est lauréat en 2003 de la fondation d'entreprise Banque populaire. Depuis, il participe à de nombreux concerts, Récitals en sonate, formation de musique de chambre ou en Soliste avec orchestre. Il fonde en 2010 le quatuor Raphaël avec lequel il remporte le deuxième prix du concours International de quatuor à cordes de bordeaux.

NICOLAS BÔNE ALTO

Il étudie au CNSMDP puis se perfectionne au contact de grands maîtres à la Banff School of Fine Arts (Canada) et à Crémone (Italie). Il est lauréat des concours internationaux de Florence (1989) et de Melbourne (1991). Alto solo de l'Orchestre National de France depuis 1992, il a occupé le poste d'alto solo du Chamber Orchestra of Europe de 2000 à 2005. Il participe à de nombreux concerts de musique de chambre en Europe dont beaucoup sont radiodiffusés.

ÉRIC PICARD VIOLONCELLE

Issu du CNSMDP où il obtient ses premiers prix, Éric Picard enchaîne avec le Premier Prix du Concours international Finale Ligure. Nommé à vingt-trois ans Premier violoncelle solo de l'Orchestre de Paris, il est récompensé par le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour le disque consacré à Xenakis et est actuellement directeur artistique de l'ensemble Diabolicus.

JÉRÔME GRANJON PIANO

Premier Prix de piano et de musique de chambre du CNSMDP, lauréat du concours international de piano Città di Senigallia, Jérôme Granjon étudie parallèlement l'accompagnement et l'écriture. Il se perfectionne auprès de Pascal Devoyon puis à Londres auprès de la grande pédagogue Maria Curcio. Il partage sa vie musicale entre son activité de soliste, la musique de chambre et l'enseignement.

JOHANNES BRAHMS

(1833 - 1897)

Né à Hambourg (Allemagne) le 7 mai 1833 d'un père musicien dans l'orchestre municipal, Johannes Brahms sera le second de trois frères. Le père de Brahms décède très vite l'oreille absolue chez son fils (ce dernier identifie n'importe quelle note instantanément). À sept ans, il commence alors à prendre des cours de piano avec Otto Cossel et donne ses premiers concerts à dix ans. Puis il change de professeur pour Eduard Marxsen, réputé dans Hambourg. Celui-ci détecte le génie de l'enfant et lui fait découvrir Johann Sebastian Bach, Wolfgang Amadeus Mozart et Ludwig van Beethoven. Il lui enseigne également la théorie musicale.

Remenyi, Liszt

À 17 ans, Brahms rencontre Eduard Hoffmann, dit Remenyi, violoniste hongrois. En 1853, malgré de violentes disputes, les deux amis commencent une tournée de concerts triomphaux (ils jouent même devant le roi, grâce à la recommandation du violoniste virtuose Joseph Joachim). Le violoniste familiarisera Brahms avec la musique tzigane et ce dernier utilisera dans son œuvre quelques mélodies de ce genre. Puis Brahms rencontre Franz Liszt à Weimar mais l'entrevue se passe mal : alors que le pianiste virtuose admire et complimente son visiteur, ce dernier semble déçu et donne l'air de s'ennuyer. Franz Liszt, vexé, sort de la pièce. Brahms et Remenyi se séparent alors, et le compositeur est invité par Joseph Joachim à donner des conférences à l'université de Göttingen.

Les Schumann

Toujours recommandé par son ami, Brahms part à Düsseldorf pour rendre visite à Robert Schumann, qu'il connaissait déjà un peu. Le couple Schumann (Robert et sa femme Clara) deviennent ses amis dès la première entrevue, le 30 septembre 1853, et le resteront jusqu'à la fin (Brahms et Clara ont sans doute eut une relation, mais elle restera platonique). En 1854, Schumann est interné à cause de crises de folie (il y décédera en 1856). Joseph Joachim et Brahms s'associent alors à la veuve pour donner des concerts afin de l'aider à subvenir à ses besoins. À la mort de Schumann, Brahms quitte Düsseldorf.

Detmold

De 1857 à 1859, il est chef des chœurs à la cour de Detmold et enseigne à des princesses. Son salaire est donc confortable. Son Concerto pour piano (op. 15, 1858) provoque l'hostilité du public deux fois de suite (à Detmold puis à Leipzig). S'opposant, avec Joseph Joachim, au « nouveau romantisme allemand » de Liszt et de Richard Wagner, il rédige avec le violoniste un manifeste qui ne fait pas l'unanimité.

Vienne

En 1862, Brahms se rend à Vienne, est nommé directeur de la Singakademie, et s'y installe définitivement. Joachim l'aide à s'introduire dans les milieux musicaux. En 1865, la perte de sa mère lui inspire le Requiem allemand opus 45, chef-d'œuvre d'équilibre et de contrepoint. Entre 1866 et 1868, il part pour une tournée en Europe. En 1870, il fait la connaissance de Hans von Bülow, qui commence à le soutenir après l'avoir critiqué.

Johannes Brahms est atteint d'un cancer du foie et meurt à Vienne le 3 avril 1897, environ un an après Clara Schumann, très apprécié de tout Vienne. Perfectionniste et longtemps complexé par Beethoven, il a hésité à se lancer dans la composition symphonique (sa première Symphonie en Ut mineur ne sera créée qu'en 1876; la seconde (parfois appelée « Pastorale »), op. 73 en ré Majeur, un an après; la troisième, op. 90 en fa Majeur, en 1883, etc.). Brahms devint un musicien respecté dans le monde entier. Il aidera, comme Schumann l'avait fait pour lui, un autre compositeur à se faire éditer et connaître : Antonin Dvorak.

ROBERT SCHUMANN

(1810 - 1856)

Robert Schumann fait partie de la première génération des romantiques, avec Chopin et Mendelssohn. Issu d'une famille d'érudits, il réhabilite la poésie en musique qu'il soutient par une écriture pianistique originale, très symphonique, nécessitant une virtuosité accomplie et de grands écarts de mains de la part des interprètes.

Après de courtes études de droit, Schumann veut devenir concertiste mais, en cherchant à développer sa virtuosité par des moyens techniques, il se paralyse deux doigts de la main droite. Cet événement compromet sa carrière et déclenche une profonde dépression qui évolue rapidement vers la maladie mentale. Il se réfugie dans la composition, et fonde aussi un journal de critique musicale. Dans ses articles, il alterne éloges poétiques et analyses rigoureuses, signant ses écrits de deux pseudonymes : Eusébius le rêveur et Florestan le passionné.

Cette dualité de personnalité se retrouve aussi dans sa musique. Son langage si caractéristique se dégage tout naturellement des structures classiques, préférant des formes plus libres qui permettent à la poésie de s'épanouir. Mais la maladie mentale, à l'origine de ce dédoublement, finit par avoir raison de sa santé. Après un suicide raté, Schumann meurt à 46 ans dans une grande détresse mentale, conscient de son état.

Schumann en 6 dates

• 1828 : s'installe à Leipzig • 1833 : premières manifestations de sa maladie mentale • 1834 : fonde son journal *Neue Zeitschrift für Musik* • 1840 : mariage avec Clara Wieck, la fille de son professeur de piano • 1843 : devient professeur de piano et de composition au Conservatoire de Leipzig aux côtés de Mendelssohn • 1854 : lors de sa plus grave crise, il se jette dans le Rhin et en réchappe miraculeusement

Schumann en 6 œuvres

• 1837 : Etudes symphoniques pour piano • 1838 : Scènes d'enfant pour piano • 1840 : Les amours du poète, cycle de 16 lieder sur des poésies de Heinrich Heine • 1842 : Quatuor pour piano • 1845 : Concerto pour piano • 1850 : Symphonie n° 3 « Rhénane »

SONATE POUR VIOLONCELLE ET PIANO EN MI MINEUR, OPUS 38, N°1

JOHANNES BRAHMS

Par deux fois Brahms a composé pour le violoncelle avec le seul accompagnement du piano, mais à vingt années de distance : si la *Seconde Sonate* eut quelque peine à s'imposer, la *Première Sonate*, entreprise en 1862 (deux premiers mouvements), mais achevée seulement pendant l'hiver 1865 à Karlsruhe, connut un succès public immédiat. Elle fut dédiée au violoncelliste et ami Josef Gänsbacher, qui n'avait pas ménagé ses efforts pour faire nommer le compositeur à la tête de la Singakademie de Vienne vers la fin 1863. Mais, en même temps qu'un gage de reconnaissance, l'œuvre fut un hommage au talent du violoncelliste, et, dans l'absolu, à un instrument dont les sonorités amples, chaleureuses, semblent accordées tout naturellement à l'expression brahmsienne.

Il n'y a pas de mouvement lent (Brahms fit disparaître l'*Adagio* initialement prévu, sous réserve de le réutiliser, avec remaniements, dans la future *Sonate n°2*), et ce n'est pas sans raison que fut attribué le surnom de « sonate pastorale » aux trois mouvements définitifs : outre leur parfaite simplicité de structure, ils offrent chacun la même fraîcheur, la même spontanéité sans emphase de l'inspiration mélodique.

Comprend : 1- Allegro non troppo. 2- Allegretto quasi menuetto. 3- Allegro.

Durée d'exécution : 28 minutes environ

QUATUOR POUR PIANO ET CORDES, OPUS 47

ROBERT SCHUMANN

Il fut dédié, lors de la parution en février 1845 chez Whistling à Leipzig, au comte Matthieu Wielhorsky, mécène russe et violoncelliste amateur, qui avait accueilli les Schumann lors de leur tournée en Russie en 1844, et à qui Mendelssohn avait dédié sa seconde Sonate pour violoncelle op. 58. L'œuvre fut esquissée entre le 25 et le 30 octobre 1842. La première exécution eut lieu le 5 avril 1843, chez les Schumann ; le jour même, Schumann avait donné son premier cours au Conservatoire de Leipzig, ouvert trois jours plus tôt...

« Le soir nous avons joué pour la première fois chez nous le Quatuor en mi bémol de Robert, écrit Clara dans le journal, et encore une fois j'ai été réellement enchantée de cette œuvre, aussi fraîche et aussi juvénile qu'un premier essai. »

La création publique eut lieu le 8 décembre 1844, lors du triste concert d'adieu des Schumann qui quittaient Leipzig pour Dresde. Les interprètes étaient comme pour la création du Quintette pour piano et cordes op. 44, autre chef-d'œuvre composé quelques temps auparavant, Clara (piano), F. David (violon), C. Wittmann (violoncelle), mais l'alto était confié au compositeur danois Niels Gade, cause involontaire du départ des Schumann. Conçu dans un même élan créateur, le Quatuor op. 47 a souffert de l'ombre portée de son aîné mais c'est une œuvre rayonnante, plus secrète, et qui, dépassant le Quintette, ouvre une perspective menant à Brahms et à Fauré.

Comprend : 1- sostenuto assai, allegro ma non troppo. 2- scherzo : molto vivace. 3- andante cantabile. 4- finale : vivace.

Durée d'exécution : 27 minutes environ

AUTOUR DE LA SAISON MUSIQUE DE CHAMBRE

LECTURE

DANS L'INTIMITÉ DES COMPOSITEURS

JEUDI 20 NOVEMBRE, 19H AU CONSERVATOIRE
INTERCOMMUNAL DE MALAKOFF | 66-68 BD GABRIEL PÉRI
> ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION 01 55 48 91 00

En parallèle à la saison de musique de chambre, François Leclère propose une plongée inédite dans l'intimité des compositeurs choisis pour les programmes des Concerts-Brunchs. À partir des correspondances et des écrits, il dévoile complicités, influences, succès, échecs ou doutes, se faisant ainsi chroniqueur d'une époque et d'un style musical. Une lecture pour prolonger l'écoute des œuvres interprétées par le Trio Opus 71 et leurs invités.

EXPOSITION

MUSIQUE DE CHAMBRE NOIRE

13 AVRIL > 13 MAI AU FOYER-BAR | VERNISSAGE 13 AVRIL, 19H
> ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION 01 55 48 91 00

Le Photo Club de Malakoff ajuste la focale sur la saison musicale des Concerts-Brunchs, immortalise l'attitude et l'émotion des interprètes, capte l'ambiance live et offre en bonus des photos inédites des répétitions. Ce photo-reportage sera exposé au foyer-bar lors du concert de fin de saison, le 12 mai 2015.

PROCHAIN RENDEZ-VOUS MUSIQUE DE CHAMBRE DE LA SAISON

RICHARD STRAUSS

DIMANCHE 14 DÉCEMBRE, DÈS MIDI AU FOYER-BAR

Uniquement destiné aux instruments à cordes, ce programme propose une immersion dans l'œuvre de Richard Strauss. Compositeur fécond et chef d'orchestre inspiré, animé par un profond respect pour les maîtres du romantisme allemand et quelque peu étranger aux évolutions de son temps, il occupe une place singulière dans l'histoire de la musique, à cheval entre deux siècles, le XIX^e et le XX^e. De sa production, on citera les chefs-d'œuvre que constituent les poèmes symphoniques, *Till Eulenspiegel* et *Don Quichotte*, ou bien encore, dans le domaine lyrique, les opéras *Elektra*, *Le Chevalier à la rose*, *Capriccio*. Ce dernier s'ouvre sur un admirable et lumineux sextuor inscrit au programme de notre concert. Outre les brèves et délicates variations en trio, nous vous convions à une autre page essentielle du compositeur : *Les Métamorphoses*, œuvre testamentaire, douloureuse et poignante, écrite en 1945 dans une Allemagne dévastée. La somme de tout un art, de toute une vie.

tarifs > 12€ tarif normal 6€ -18 ans, abonnés du Théâtre 71, adhérents La Fabrica'son, association des Z'amis du Conservatoire et élèves du Conservatoire Intercommunal de Malakoff | 1 ticket-théâtre(s) = 2 entrées

ouverture du bar et accueil du public à 12h | **début du concert** à 13h30h | **durée** env. 50 min

restauration pensez à réserver votre brunch en même temps que votre billet de concert, le règlement (12€/repas) s'effectue le jour du concert à l'accueil

M° LIGNE 13 MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION

THEATRE71.COM | SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF
3 PLACE DU 11 NOVEMBRE – 92240 MALAKOFF **01 55 48 91 00**